Dr Gaston Rioux, mv, coordonnateur de la santé ovine, CEPOQ

Ma brebis ne dilate pas : qu'est-ce que je fais ?

Cas clinique : Appel du propriétaire : j'ai une brebis qui se prépare à agneler, un petit filet de placenta est visible à la vulve, pas beaucoup de contractions, je l'ai fouillé deux fois en l'espace de deux heures et c'est toujours la même chose… le col est fermé. *Qu'est-ce que je fais ?*

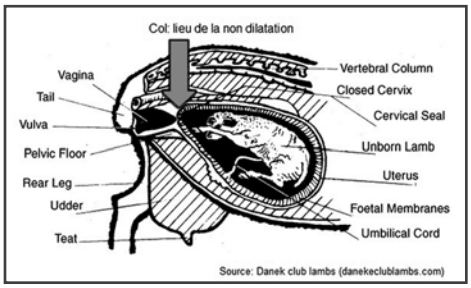
Bonne question ! Ce type d'appel téléphonique, les vétérinaires praticiens l'ont eu plusieurs fois. Il s'agit d'une des principales causes de difficultés à l'agnelage (dystocie). Ce sera donc le sujet de cet article.

La non-dilatation du col, ou *ringwomb* en anglais, est une source de casse-tête pour bien des éleveurs. Pour cet article, une revue de littérature a été effectuée en plus d'un survol des expériences recueillies au fil des ans. Selon les références consultées, les auteurs mentionnent qu'il existe deux types de non-dilatation :

1. ***Non-dilatation vraie*** (*true ringwomb*) : décrite comme potentiellement héréditaire, le col restant fermé même avec des manipulations sur celui-ci ou même par l'utilisation de médicaments. Le seul traitement possible étant la césarienne. On rapporte qu'il pourrait y avoir des agnelages normaux par la suite. Ce qui est quand même surprenant, si on y attache une cause héréditaire, à ce moment on devrait rencontrer la même condition agnelage après agnelage. Aucune autre cause n'est répertoriée dans la littérature.
2. ***Non-dilatation fausse*** (*false ringwomb*) : probablement la plus rencontrée dans nos élevages au Québec. Plusieurs causes peuvent être notées. Elle peut être unique, par exemple une lacération au col lors d'un agnelage précédent. Ou prendre une allure quasi épidémique si elle est causée par : un problème alimentaire tel la présence de zéaralénone, d'aliments oestrogéniques (ex. fourrage contenant beaucoup de trèfle rouge), d'avortements, de prolapses vaginaux, de stress préagnelage. On peut ajouter aussi comme cause possible, tout problème qui conduit à de l'inertie utérine : des gestations multiples, puisque l'utérus peut être distendu de façon telle que les contractions utérines ne sont pas productives, déficience en sélénium, en calcium, toxémie de gestation, un mauvais état général de l'animal, etc.

Quoi faire ?

- ✓ ***Être certain que l'on n'intervient pas trop vite : surtout pour les agnelles***
- ✓ ***Trouver la cause si possible***
- ✓ ***Intervenir environ pas plus de deux heures après le début des symptômes***
- ✓ ***Gants et lubrifiants, fouille vaginale***
- ✓ ***Dilatation lente et manuelle du col***
- ✓ ***Pression ferme et non exagérée***
- ✓ ***Consulter son vétérinaire pour une possibilité de traitement : ex. : ocytocine et estradiol***
- ✓ ***Évaluer la possibilité de césarienne***
- ✓ ***Peut prendre quelques heures avant de réussir.***



Note : Pour ce type de non-dilatation, on peut aussi avoir recours à la césarienne si la valeur des agneaux est importante, c'est là où il y aura un meilleur taux de survie de ceux-ci. On comprend que si on emprunte la voie de la dilatation manuelle, il est fort possible que les agneaux puissent décéder avant la fin des manipulations, d'où l'importance d'intervenir assez rapidement, mais pas trop ! Deux complications majeures peuvent survenir : la déchirure du col et la mort des agneaux, le fait qu'ils deviennent emphysémateux, donc mettent la vie de la brebis en danger.

Conclusion

Par expérience, on rencontre plus souvent les non-dilatations fausses du col au Québec. Il est donc important d'en trouver la cause le plus rapidement possible pour éviter la perte de plusieurs agneaux. Les causes énumérées précédemment ont toutes des approches thérapeutiques différentes, il est donc important de consulter son vétérinaire pour faire les bons choix.